

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR 2021

(Isaïe 60, 1-6 ; Éphésiens 3, 2...6 ; Matthieu 2, 1-12)

Extraits du Pape Benoît XVI - Discours au JMJ 2005

par l'abbé Charles Fillion

03 janvier 2021

Frères & sœurs,

plusieurs sont convaincu qu'ils ont vu en décembre l'étoile de Noël.
Est-ce que la conjonction de Jupiter et de Saturne
vraiment l'étoile que les mages ont vue ?

Eh bien, j'ai regardé une émission intitulée « L'étoile de Bethléem ».

Elle est disponible sur Internet : <https://youtu.be/lxmhsvyy-Vw>

J'ai inclus le lien dans mon homélie sur le site web de la paroisse.

L'auteur, Rick Larson, parcourt à travers des indices bibliques et historiques
révélant la signification éternelle de cet événement céleste
et il dit que c'est plutôt Jupiter et Vénus.

Comme vous le savez, avec la technologie, le télescope Hubble et les ordinateurs,
nous découvrons un tout nouvel Univers.

Depuis deux mille ans, cette étoile nous fascine.

Les mages, ceux que nous appelons les trois rois mages,
l'évangile de Matthieu ne dit pas combien il y en avait.

Ces mages sont des savants qui observent les étoiles.

Et puisqu'ils viennent de l'Orient,

le seul pays d'importance à ce temps est chez les Perses.

Est-ce qu'ils ont vraiment existé ?

J'ai participé aux Journées mondiales de la jeunesse de 2005 en Cologne.

C'est en Allemagne, et nous trouvons dans la Cathédrale de Cologne
les reliques des trois mages, Gaspard, Melchior & Balthasar.

L'évangile dit : « Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem ».

En anglais c'est « il eut peur ». Pourquoi ?

Parce les mages sont venus avec un armé pour se prosterner devant le roi des Juifs.

Hérode ne voulait pas céder sa place et le peuple de voulait la guerre.

En revenant à l'étoile, elle a dû être autour environ deux ans
car Hérode a fait tuer des enfants de moins de deux ans.

Après toutes les explications, <https://www.lalumieredenoel.com/noel-dans-lhistoire/>
les deux conjonctions en un an furent avec Jupiter, le Roi des planètes,
et Vénus, la planète vierge mère dans la constellation du Lion,
qui est le symbole de la tribu de Juda

Or cette conjonction n'est pas pour la naissance de Jésus
mais plutôt pour sa conception le 25 décembre.

Si nous célébrons sa naissance,
c'est parce que Constantin a fusionné quelques fêtes romaines et païennes,
notamment « Soleil Invaincu » pour le solstice d'hiver
avec la fête juive Hanoukka, fête de la lumière,
que les premiers ont toujours célébrés le 25 décembre.

Oui c'est peu étourdissant, surtout de parler de l'astrologie.
Par sa définition, c'est « un ensemble de traditions et de croyances
qui soutient que la position des planètes dans le système solaire
apporte des informations permettant d'analyser ou de prédire
des événements humains, collectifs ou individuels ».

La Bible désigne souvent les objets célestes comme porteurs de signes de Dieu.
Mais elle interdit le culte des astres ou horoscopes
comme si ces choses ont une influence ou dirigent vraiment nos vies.
L'essentiel : nous pouvons regarder les étoiles à la recherche de signes de Dieu,
mais nous ne devons pas vénérer les objets célestes elles-mêmes.

Comme un panneau stop, il nous donne une direction, et non une idole à adorer.
Beaucoup de gens se tournent vers leur horoscope pour guider leur vie.
En tant que chrétiens, nous n'avons qu'un seul guide,
une seule étoile, une seule lumière : Jésus le Christ, le Fils de Dieu.

Le thème pour les Journées mondiale de la jeunesse en 2005 était :
« Nous sommes venus l'adorer », l'Évangile de ce jour, de Matthieu.
Les mages sont venus rencontrer l'enfant Roi à Bethléem.
Ce petit village environ 10km de Jérusalem
est l'endroit où ils élèvent des agneaux pour les sacrifices du Temple.

Bethléem veut dire « maison du pain » et voilà que nous avons Jésus,
l'Agneau de Dieu qui est né dans une mangeoire,
jusqu'à se donner en nourriture sur l'autel.
À bien y réfléchir, c'est précisément l'expérience que nous faisons
en participant à chaque Eucharistie.

À chaque Messe, en effet, la rencontre avec la Parole de Dieu nous introduit
à la participation au mystère de la croix et de la résurrection du Christ
et ainsi nous introduit à la Table eucharistique,
à l'union avec le Christ.

Sur l'autel est présent Celui que les Mages virent couché sur la paille:
le Christ, le Pain vivant descendu du ciel pour donner la vie au monde,
l'Agneau véritable qui donne sa vie pour le salut de l'humanité.

Le bonheur que nous cherchons tous, a un nom, un visage:
celui de Jésus de Nazareth, caché dans l'Eucharistie.

Lui seul donne la plénitude de vie à l'humanité !

Avec Marie, nous donnons notre « oui »
à ce Dieu qui se propose de se donner à nous.

Le Christ n'enlève rien de ce qu'il y a de beau et de grand en nous,
mais il mène tout à sa perfection, pour la gloire de Dieu,
pour le bonheur des hommes et femmes, pour le salut du monde.

La rencontre avec Jésus le Christ nous permet de goûter intérieurement
la joie de sa présence vivante et vivifiante,
pour en témoigner ensuite autour de nous.

Que notre présence, n'importe où nous sommes,
soit le premier signe de l'annonce de l'Évangile
par le témoignage de notre comportement et de notre joie de vivre.

Oui, l'année 2020 fût assez difficile.

Comment est votre vision ? 2020 ?

Voyons-nous mieux ? Voyons-nous avec les yeux de Dieu ?

Ou est-ce que les ténèbres et le désespoir ?

Nos guides vers la lumière du Christ sont l'étoile et les mages.

Ils nous conduisent à Dieu lui-même: en effet, c'est Lui qui,
par la force de sa grâce, donne à des êtres fragiles
le courage d'être ses témoins devant le monde.

Les reliques des mages à la cathédrale de Cologne,
comme de tous les saints, sont des traces de la présence invisible mais réelle
qui illumine les ténèbres du monde,
manifestant que le règne de Dieu est au-dedans de nous.

Dans quelques instants, vous entendre la Prière sur les offrandes pour cette fête.

Vous allez m'entendre prier : « Regarde avec bonté, Seigneur,
les dons de ton Église qui ne t'offre plus ni l'or, ni l'encens, ni la myrrhe,
mais celui que ces présents révélaient, qui s'immole
et se donne en nourriture : Jésus, le Christ notre Seigneur ».

Oui, à l'heure actuelle, beaucoup ne peuvent pas recevoir à cause de la pandémie.

Mais quand le moment sera venu, j'aimerais que vous le voyiez vraiment,
c'est un honneur d'apporter et de présenter, au nom de tous les fidèles,
les dons de pain et de vin, et de les recevoir comme nourriture
car ils deviendront le Corps et le Sang du Christ.

Le plus beau cadeau, c'est nous-mêmes.

En tant que chrétiens, nous imitons le Christ.

Nous devenons le Corps du Christ. Nous devenons la Lumière pour les autres.

Que cette nouvelle année soit vécue dans la joie de Dieu
et dans sa présence vivifiante.